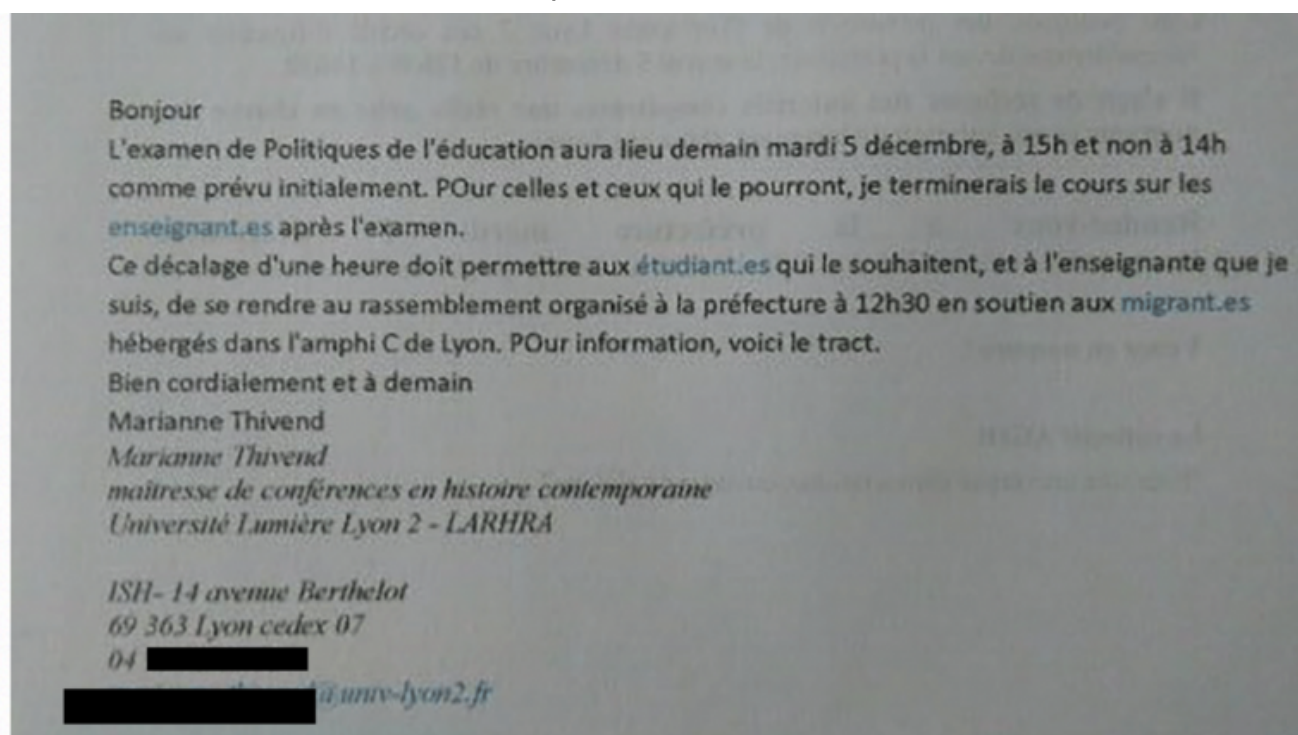


# Migrants : la maîtresse Marianne Thivend doit être virée de l'université Lumière à Lyon

écrit par Christine Tasin | 6 décembre 2017



Marianne Thivend, « maîtresse » de conférence, décale un examen pour aller manifester pour les migrants.

Là où il y a de la gêne il n'y a pas de plaisir.

Quand on est un petit maître de conf dans le vent, pratiquant l'écriture inclusive, l'étude du genre et tout et tout, on pense qu'on a tous les droits, y compris celui de distribuer ce torchon à ses étudiants :

Bonjour

L'examen de Politiques de l'éducation aura lieu demain mardi 5 décembre, à 15h et non à 14h comme prévu initialement. POur celles et ceux qui le pourront, je terminerais le cours sur les [enseignant.es](#) après l'examen.

Ce décalage d'une heure doit permettre aux [étudiant.es](#) qui le souhaitent, et à l'enseignante que je suis, de se rendre au rassemblement organisé à la préfecture à 12h30 en soutien aux [migrant.es](#) hébergés dans l'amphi C de Lyon. POur information, voici le tract.

Bien cordialement et à demain

Marianne Thivend

*Marianne Thivend*

*maîtresse de conférences en histoire contemporaine*

*Université Lumière Lyon 2 - LARHRA*

*ISH- 14 avenue Berthelot*

*69 363 Lyon cedex 07*

*04*

*univ-lyon2.fr*

C'était un cas d'urgence, le sort de la France en dépendait : il fallait aller soutenir les pauvres clandestins installés depuis deux semaines dans un amphi ( que deviennent les étudiants privés d'amphis ? L'histoire ne le dit pas ) et voués à être transférés par les autorités dans un gymnase. Solution inacceptable bien entendu pour les moutons bêlants qui réclament pour les illégaux le droit à tout... y compris à un logement, un boulot... Choses dont nombre de nos citoyens manquent. Mais ce n'est pas leur problème :

## Le Tract mentionné dans la lettre

Message à l'ensemble des personnels et étudiant-es de l'Université Lyon 2

Comme vous le savez, des migrant-es sont installé-es s depuis deux semaines dans l'amphi C du campus de Bron, soutenus par un collectif d'étudiant-es. La direction, les personnels et les étudiant-es de l'université ont tout fait pour que, dans cette situation inattendue et exceptionnelle, tout se passe au mieux pour ces migrant-es qui, comme on peut l'imaginer, se trouvent dans une grande détresse depuis plusieurs mois.

Après plus de quinze jours d'un silence assourdissant de la part des autorités publiques, pourtant sollicitées à plusieurs reprises par l'Université, le communiqué de l'équipe présidentielle du 1<sup>er</sup> décembre nous a informé-es qu'« une mise à l'abri des migrant.es réfugié.es dans l'amphi C a[vait] été proposée, dans un gymnase aménagé, pour un accueil d'une première période de dix jours ». Cette solution transitoire ne doit et ne peut pas constituer une fin en soi. Il est essentiel de s'assurer d'une véritable prise en charge, d'un véritable accompagnement dans leur accès aux droits et surtout de conditions de logement décentes et pérennes pour ces personnes.

C'est pourquoi, des personnels de l'Université Lyon 2 ont décidé d'organiser un rassemblement devant la préfecture, le **mardi 5 décembre de 12h30 à 14h30**.

**Il s'agit de réclamer des autorités compétentes une réelle prise en charge des migrants et une solution de logement digne et pérenne.**

**Rendez-vous à la préfecture mardi 5 décembre.**  
Le rassemblement aura lieu de 12h30 à 14h30 rue Dunois (angle rue Pierre Corneille)

**Venez en nombre !**

**Le collectif AGIR**

"Pour une université démocratique, ouverte et solidaire"

Source des captures d'écran [ici](#)

Qui est donc cet enseignant sans scrupules, sans peur mais pas irréprochable ?

Non seulement la péronnelle (le nom n'existe pas au masculin, la Thivend devrait se soucier de faire disparaître de la langue française d'urgence ce témoignage de sexisme ) décide de changer l'heure de l'examen en en donnant les raisons, piétinant l'éthique et la déontologie qui veulent qu'un

enseignant ne fasse pas de politique en cours, et en sus elle encourage ses étudiants à venir avec elle... Et ce juste avant un examen. De là à laisser penser aux dits étudiants que leur absence auprès des migrants ne serait pas bien vue, il n'y a qu'un pas...

Quand on voit son parcours et son « oeuvre » on découvre, comme c'est étonnant, qu'elle est très engagée dans l'étude du genre...

<http://larhra.ish-lyon.cnrs.fr/membre/339>

*Maîtresse de conférences en histoire contemporaine, Université Lumière Lyon 2*

*Responsable de l'axe Genre*

*Axe(s) / transversalité(s) : Genre*

**Comme chacun sait, les obsédés du genre et de l'écriture inclusive sont très souvent occupés à nettoyer les chiottes.**

<http://resistancerepublicaine.com/2017/11/05/delires-feministes-de-lecriture-inclusive-aux-toilettes-trans-genre-de-luniversite-de-tours/>

Ça occupe son monde et ça le grandit, les toilettes et les gymnases des clandestins... Pendant ce temps, la recherche est en berne à l'Université. Forcément. Parce que, en principe, les maîtres de conférence, à la fac, sont des enseignants-chercheurs... mais quand on passe son temps à aider les clandestins, à s'occuper des toilettes trans-genre...

Par ailleurs on découvre, ultima sed non minima, que le défenseur des migrants est une fan de Maboula Soumahoro... la maboule (pardon mais la tentation est trop forte) qui revendique, comme Sylvie Chaperon, la féminisation du titre, « maîtresse de conférences ».

Apparemment la donzelle se torche le derrière avec la décision de 2012 de l'Académie française, seule maîtresse de l'évolution de la langue :« **On se gardera de même d'user de**

***néologismes comme agente, cheffe, maîtresse de conférences, écrivaine, autrice...»***

Il est vrai que l'inculte Edouard Philippe croit qu'une simple circulaire ministérielle peut changer les mentalités, la langue, et violer les diktats de nos académiciens :

Le 21 novembre 2017, la [circulaire relative aux règles de féminisation et de rédaction des textes publiés au Journal officiel de la République française](#) du premier ministre [Edouard Philippe](#) dispose que les noms de fonctions doivent être féminisés : *« s'agissant des actes de nomination, l'intitulé des fonctions tenues par une femme doit être systématiquement féminisé sauf lorsque cet intitulé est épïcène»*.

Ce n'est qu'une circulaire, et non une loi. Bref, l'équivalent d'une « note de service ». Et on peut supposer que l'insoumise Thivend n'a pas attendu la circulaire de Philippe pour prendre un titre féminisé... Tant les gauchistes et féministes dégénérés se moquent de la loi. Et puis, on peut allègrement considérer que le mot Maître est épïcène ; comme le mot élève, il peut parfaitement nommer un homme comme une femme, non ? D'autant que le mot « maîtresse » a déjà un sens, très clair. Soit la maîtresse des enfants l'école maternelle, soit la maîtresse dans les jeux sado-maso.

Intéressant, non, ce choix de la Thivend ?

Finalement, « Maîtresse », comme c'est mignon... et tellement bien trouvé. Cette donzelle ne mérite apparemment pas le titre « Maître de conférences », la féminisation qu'elle revendique aboutit exactement à l'effet inverse. Elle en fait un sous-maître, une simple institutrice de maternelle... « maîtresse, j'ai envie de faire pipi ». C'est sans doute pour cela qu'elle veut aller torcher le derrière des clandestins.

Particulièrement savoureux pour parler de cette femme sans éthique, sans scrupules, qui fait passer ses engagements

**politiques avant son devoir d'enseignant.**

Qu'attend Nathalie Dompnier, Président de Lyon 2, pour l'envoyer ailleurs s'occuper des « migrants » et des toilettes trans-genre ?

Elle n'en fera rien, si on en juge par son communiqué du 24 novembre. Ecriture inclusive, évocation de la « grande détresse » des clandestins...

<http://www.univ-lyon2.fr/actualite/actualites-universitaires/appel-du-conseil-d-administration-de-l-universite-748293.kjsp>

Université Lyon2

**Adresse : 86 Rue Pasteur, 69007 Lyon**

**Téléphone : 04 78 69 70 00**

**Président : Nathalie Dompnier**